Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1953)
Heft: 1

Artikel: La ligne 1953
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-792360

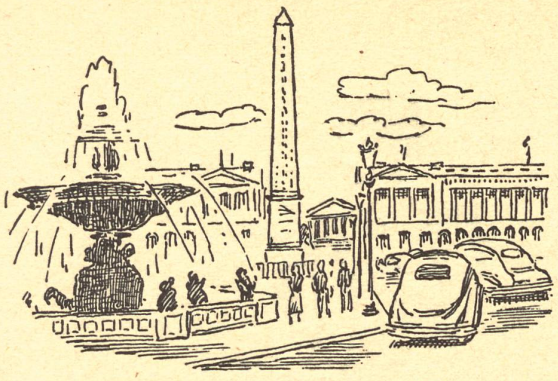
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

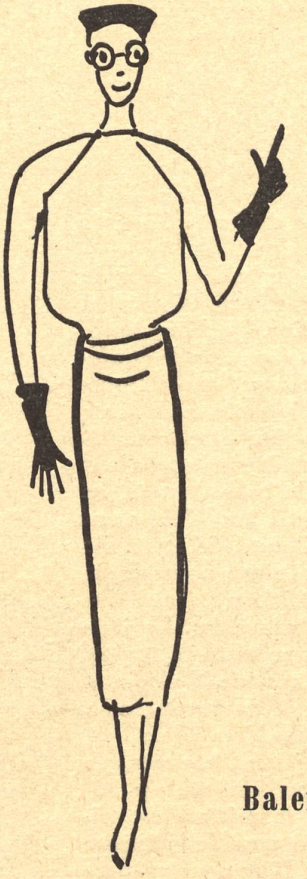


LA LIGNE 1953

« Faites comme vous l'entendez, vous ne courrez nul risque d'être démodée » écrivait un chroniqueur, vraisemblablement harassé de fatigue et complètement désemparé par la quantité de recherches diverses et contradictoires qui marquent cette saison.

Parlons simplement de l'emplacement de la taille; elle est montante chez Balmain et chez Grès, à sa place chez Dessès, Fath, Givenchy, Maggy Rouff, M. de Rauch et Schiaparelli, basse chez Heim, Lafaurie et Griffe. Ici l'épaule est fortement charpentée, là arrondie en bouteille de Saint-Galmier. En fait de tendances générales, le buste est plus étoffé, la taille « en

Christian Dior



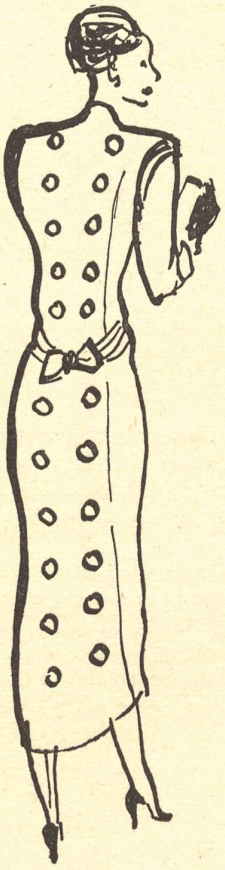
Balenciaga

Jacques Fath

liberté surveillée », le décolleté est dorsal et c'est le dos qui truste tous les effets. Moyenne de longueur des jupes: 30 cm. de terre.

Dans l'ensemble, on peut affirmer que l'intérêt principal des collections réside davantage cette saison dans le choix et la qualité de la matière que dans les subtilités de coupe. On

Hubert de Givenchy



Jacques Heim

reste béat d'admiration devant les imprimés impressionnistes évoquant les champs de fleurs chers à Renoir et à Van Gogh, conçus pour Christian Dior et par les motifs de fruits, légumes et coquillages créés pour Hubert de Givenchy.

Mil neuf cent cinquante-trois nous révèle cependant un style nouveau, un style qui une fois de plus est déterminé par cet extraordinaire architecte qu'est Christian Dior. Que l'on veuille bien ne pas nous taxer de snobisme ou nous accuser de proférer par facilité un lieu commun. Techniquement et plastiquement, la collection de Christian Dior est éblouissante. Sa ligne s'inspire de la tulipe épanouie. Les proportions sont complètement bouleversées en ceci que le buste s'affirme, cependant que les hanches s'effacent. Du tailleur à la robe du soir, en passant par la robe d'après-midi, ces proportions s'imposent dans presque toute la collection créant l'unité de style. La taille reste à sa place et, par le jeu d'une pince nouvelle, la poitrine est tenue haute, épanouie, donnant le sentiment d'une aisance « respirante ». Les épaules restent naturelles. La jupe est de longueur variable, mais légèrement raccourcie. A part le gris, pas de tons neutres, plus de bleu marine, du noir et blanc et surtout un vert frais, botticellien, un vert printemps, et puis du jaune, du vermillon, du rose et du bleu pâle.

Autre chose: les chapeaux, cette fois, jouent vraiment le rôle de couvre-chefs. Ils sont de toutes proportions mais plutôt grands. C'en est fait des cheveux hirsutes, la coiffure est soignée, elle prend du volume en largeur. A l'opposé de la femme robot, invention diabolique de Balenciaga, Dior nous propose une femme essentiellement féminine, dont l'apparence nous rappelle un peu tout à la fois l'Empire et le 1900.

Clerc.

Serge Kogan